

FRAGMENTS DU RECIT DE VOYAGE

PAR

ADRIEN DE GERLACHE DE GOMERY

COMMANDANT EN CHEF DE L'EXPÉDITION ANTARCTIQUE BELGE DE LA « BELGICA »

A. AVANT-PROPOS.

Peu avant sa mort, survenue en décembre 1934, Monsieur le baron A. DE GERLACHE DE GOMERY, Commandant en Chef de l'Expédition Antarctique belge de la « BELGICA », avait entrepris une nouvelle rédaction plus circonstanciée des événements relatifs à l'œuvre de la célèbre « Expédition-pionnière » qui a ouvert une ère nouvelle dans l'histoire du Pôle Sud, et qui, en dépit de l'insuffisance des installations et du personnel scientifique, s'est inscrite en lettres d'or dans les annales de la Science.

Les manuscrits laissés par le Commandant A. DE GERLACHE se rapportent au récit de certaines parties du voyage.

Ils comprennent deux chapitres dactylographiés et prêts à l'impression (à l'exception toutefois de figures indiquées dans le texte et que Madame la baronne DE GERLACHE n'a pu retrouver) intitulés « A travers le Détroit de Drake » et « Découvertes »; puis trois chapitres non dactylographiés et qui, si l'on en juge d'après quelques signes, n'ont pas été relus par l'auteur. Ils n'en paraissent pas moins au point pour être publiés. Ce sont, notamment, le début du chapitre « Genèse de l'expédition », le court chapitre « Dans le Détroit de Bransfield », et le long chapitre, dépourvu de titre mais qu'on pourrait intituler : « La fin de l'hivernage et les travaux de délivrance ».

Il manque donc, tout d'abord, une partie de la « Genèse de l'expédition » et la partie du récit de voyage depuis Anvers jusqu'à l'île des Etats (Terre de Feu); ensuite, la partie du voyage depuis les environs du Détroit de Gerlache (Terre de Graham) jusqu'au lieu d'hivernage (Mer de la Belgica) y compris l'hivernage même; enfin le voyage de retour, depuis le moment où la « BELGICA » quitta la banquise. A ne prendre donc en considération qu'un seul facteur : le temps, on constate que les lacunes sont beaucoup plus importantes que les parties écrites — et cette circonstance seule rendrait déplacé tout essai tenté pour combler ces lacunes. Mais en revanche, les événements narrés par le Commandant A. DE GERLACHE sont, sans aucun doute, les plus intéressants. En effet, dans le premier chapitre inachevé, concernant la genèse de l'expédition, les démarches initiales présentent certainement un intérêt plus grand que celles qui les suivirent; puis, somme toute, le voyage proprement dit ne commence vraiment à fixer l'attention de façon particulière qu'après que les explorateurs eurent quitté les chemins battus, les côtes habitées; le point culminant de l'intérêt est

naturellement atteint au moment des découvertes géographiques. Si l'on regrette de ne pouvoir trouver, auprès de A. DE GERLACHE lui-même, le détail des circonstances qui décidèrent l'expédition à hiverner dans la mer de glaces inconnue, appelée depuis « Mer de la Belgica », plus passionnant encore est le dur et persévérant travail de délivrance, récompensé par une victoire de l'homme sur la nature. L'hivernage lui-même, bien que sa durée et ses résultats scientifiques constituassent la partie capitale de l'expédition, ne fournissait, par sa monotonie, qu'une matière plutôt rebutante pour le narrateur. De plus, pour un marin, et spécialement pour un marin polaire, une navigation dans ces mers mystérieuses et difficiles, décrites par un navigateur, offre un intérêt tout particulier.

De ce qui précède, il résulte que les manuscrits, bien que réduits à des fragments, sont dignes d'être publiés tels quels, sous la forme où ils existent.

Quant aux personnes qui voudront relier entre eux les fragments juxtaposés ci-après, il leur suffira de relire quelques-unes des nombreuses relations du voyage de la « BELGICA », par exemple, le livre du Commandant A. DE GERLACHE lui-même, paru en 1900, sous le titre « Quinze mois dans l'Antarctique ».

En reprenant les titres des chapitres développés dans ce livre, on peut situer, dans le temps, les trois périodes (1, 2, 3) décrites de nouveau par le Commandant A. DE GERLACHE :

- I. Genèse de l'expédition, 1894-1897, (1)
- II. D'Anvers à Punta-Arenas,
- III. Dans les canaux de la Terre de Feu,
- IV. Les aborigènes de la Fuégie,
- V. L'îles des Etats et les Shetland du Sud,
- VI-VII. Au delà du continent américain, Voyages et Découvertes, 14 janvier — 12 février 1898, (2)
- VIII. Vers le Sud,
- IX-X-XI. Le premier hivernage dans la banquise australe.
La nuit polaire.
Le printemps et l'été antarctique (20 mars 1898 — 7 janvier 1899),
- XII. La fin de l'hivernage et le travail de délivrance (7 janvier — 14 mars 1899), (3)
- XIII. Le retour.

J'ai tenu à ce que rien ne fut changé dans les manuscrits dont je me suis servi, n'y ayant apporté que des modifications tout à fait insignifiantes : quelques remarques au bas des pages, quelques mots ajoutés aux titres des chapitres et sous-chapitres ; enfin, des phrases expliquant ce qu'auraient montré des figures non exécutées ou égarées et qui, sans être indispensables à la clarté du texte, lui eussent, pourtant, apporté d'utiles illustrations. Finalement, j'ai laissé quelques blancs, n'ayant eu à ma disposition que des données trop insuffisantes pour qu'il m'eût été permis de les combler avec certitude.

A. B. DOBROWOLSKI (VARSOVIE)

Naturaliste,

Membre du personnel scientifique de l'Expédition de la « BELGICA »

B. LE COMMANDANT DE GERLACHE, SES EXPLOITS POLAIRES.

1. — Expédition Antarctique Belge.

Conception en 1894 ; il fallut à son promoteur trois années d'efforts soutenus pour arriver à sa réalisation. C'est en automne 1894 que le lieutenant de Gerlache, de la Marine de l'Etat, eut, au sujet de ses projets, les premiers échanges de vues avec quelques savants belges. De mars à août 1895, de Gerlache fit, à bord d'un phoquier norvégien, un voyage d'initiation à la navigation dans les glaces de la Mer du Groenland. En janvier 1896, organisation d'une Souscription Nationale et, pour en assurer le succès, installation de comités provinciaux de propagande.

Quelques mois plus tard, achat du phoquier norvégien « PATRIA » aussitôt rebaptisé « BELGICA ». Réfection complète et appropriation du navire aux travaux scientifiques.

En 1897, acquisition d'instruments et d'appareils scientifiques; recrutement de l'Etat-Major.

En août 1897, la « BELGICA » peut enfin appareiller, mieux équipée pour l'exploration scientifique que ne l'avait jamais été aucune expédition antarctique précédente. Pour en arriver là, son chef avait dû faire des prodiges d'économie, car, jamais, à beaucoup près, expédition de cette importance, n'avait disposé de ressources aussi restreintes.

Partie d'Anvers le 16 août 1897, la « BELGICA » y rentra le 5 Novembre 1899.

Caractéristiques de son voyage : première expédition antarctique équipée pour les recherches scientifiques; découverte d'un détroit important au Nord de la Terre de Graham; dénominations belges : îles Brabant, Anvers, Liège, Gand, baie des Flandres, etc. etc., portées sur la carte de ces régions lointaines; navigation audacieuse dans la banquise jusqu'à une latitude qui, dans cette région, n'a jamais été atteinte depuis; premier hivernage dans la zone polaire australe; abondante moisson de matériel scientifique; enfin, extrême modicité du budget.

Peu après le retour de l'expédition, une Commission fut instituée, sous les auspices du Gouvernement, pour la mise en valeur des résultats acquis.

La Commission de la « BELGICA » a été présidée successivement par le général BRIALMONT, le professeur ED. VAN BENEDEN, le Commandant A. DE GERLACHE, et elle l'est présentement par M. P. PELSENEER, Secrétaire Perpétuel à l'Académie Royale de Belgique. A l'heure actuelle, elle édite les derniers rapports scientifiques dans la revue « Résultats du Voyage de la Belgica en 1897-99. Rapports Scientifiques ».

Les mémoires édités par la Commission de la « BELGICA » sont tirés à 550 exemplaires (in quarto) et distribués à quelque 500 Universités et établissements scientifiques répandus dans le monde entier. On peut donc dire que par son initiative, par la ténacité opiniâtre avec laquelle il a réalisé son projet, par le soin avec lequel il avait préparé cette réalisation, le promoteur et chef de l'expédition de la « BELGICA » a apporté à la Science

une contribution importante dont la valeur a augmenté le prestige international de la Belgique.

2. — Autres voyages.

Il ne s'en tint pourtant pas à cette seule réalisation. Toujours avec la « BELGICA » et sous le pavillon belge, il accomplit trois beaux voyages arctiques dont deux surtout furent, eux aussi, féconds en résultats scientifiques.

En 1905, le Duc d'Orléans affrète la « BELGICA » pour un voyage cynégétique dans l'Océan Glacial Arctique. Il en offre le commandement à de Gerlache. Mais celui-ci n'accepte qu'à la double condition que des recherches scientifiques soient faites en cours de route et qu'il puisse choisir l'itinéraire au mieux de l'intérêt de ces investigations.

Pour donner à ces recherches le maximum d'objectivité, de Gerlache s'entend avec les dirigeants de l'Exploration Internationale de la Mer, à Copenhague, avec le Bureau de la Pêche, à Bergen, ainsi qu'avec le Directeur de l'Institut Royal météorologique de Copenhague. La « BELGICA » est dotée d'appareils conformes à ceux utilisés par ces institutions scientifiques.

Au cours de sa nouvelle campagne, la « BELGICA » traverse la banquise qui défend la côte orientale du Groenland, en serrant de près le 76^e parallèle, c'est-à-dire à une latitude sensiblement plus élevée qu'aucun autre navire n'ait jamais atteinte. Son commandant effectue ainsi des sondages et, avec un collaborateur danois, des observations océanographiques et des recherches zoologiques, dans une région qui passait pour absolument impénétrable. Ayant abordé la côte groenlandaise, la « BELGICA », habilement manœuvrée à travers les glaces, parvint à s'avancer encore vers le Nord. Un levé rapide de 120 milles de côtes inconnues est effectué; de nouveaux sondages font découvrir au cœur d'une zone de la banquise réputée tout à fait inaccessible, un banc morainique curieux, aujourd'hui dénommé « Banc de la Belgica ».

Le bilan scientifique de cette expédition comporte 80 sondages dont plus des 3/4 ont été effectués dans une zone vierge et dont cinquante ont été suivis de minutieuses observations océanographiques et de pêches verticales de plankton. Des pêches au chalut pélagique et des dragages furent en outre opérés chaque fois que les circonstances le permirent. Quant aux observations météorologiques elles furent, à l'initiative de de Gerlache, coordonnées avec celles recueillies dans 33 stations fixes de Scandinavie, d'Islande, des Féroë, du Groenland occidental et du Spitzberg; elles servirent ainsi à confectionner des cartes synoptiques de grand intérêt.

Aussi bien, relatant dans « La Nature » cette expédition arctique de la « BELGICA », Mr Charles Rabot proclame que « dans l'extrême Nord, comme dans l'extrême Sud, le Commandant de Gerlache a bien servi les intérêts de la Science » (1).

Ces résultats sont consignés dans 13 mémoires, tous publiés en français et édités en Belgique par les soins de de Gerlache.

(1) La Nature, 16 Septembre 1905

M É M O I R E S	A U T E U R S	PAGES	PLANCHES	FIGURES
Relation succincte du voyage	de Gerlache			
Extraits du journal	de Gerlache	68	8	16
Cartes bathymétriques				
Cartes synoptiques	Dan La Cour	10	52	104
Sédiments sous-marins	Böggild	14	1	1
Plantes récoltées	Ostenfeld	11	—	—
Journal des stations	de Gerlache, Koefoed, Helland-Hansen et Broch	157	—	10
Hydrographie	Helland-Hansen et Koefoed	68	12	8
Plankton	Damas et Koefoed	106	—	19
Radiolaires	Jørgensen	5	1	7
Méduses	Hartlaub	16	2	13
Poissons	Koefoed	16	1	12
Invertébrés du fond	Grieg	65	1	23
13 mémoires et plusieurs cartes (de Gerlache)	11 auteurs	536	78	213

La « BELGICA » ayant été achetée par le Duc d'Orléans à l'issue de l'heureuse et fructueuse campagne de 1905, de Gerlache fit en sorte qu'elle conservât le pavillon belge.

Un nouveau voyage fut organisé qui commença en Juin 1907.

Le thème proposé par de Gerlache était le passage N-E qu'on devait essayer de franchir pendant la saison d'été, c'est-à-dire en évitant l'hivernage auquel la « Véga » avait été contrainte en 1878-79. Le commandant de la « BELGICA » s'était assuré la collaboration d'un zoologiste belge, M. Stappers, et il avait veillé en outre à ce que des observations sur le magnétisme terrestre et l'électricité atmosphérique pussent être effectuées en cours de route.

La nervosité, l'impatience, l'inquiétude du Duc d'Orléans que son tempérament ne prédisposait pas à pareils voyages, où le calme et la patience sont de rigueur, furent cause que le but proposé ne put être poursuivi et que le navire resta bloqué pendant un mois dans la Mer de Kara. Mais, grâce à la préparation et à l'équipement auxquels avait pourvu de Gerlache, cette deuxième expédition arctique de la « BELGICA » (terminée en Septembre 1907), fut, elle aussi, féconde. Et c'est ainsi que, de 1908 à 1911, paraissaient les mémoires suivants :

M É M O I R E S	A U T E U R S	P A G E S	P L A N C H E S	F I G U R E S
Journal de bord	de Gerlache	37	1	22
Météorologie	de Gerlache	8	—	—
Magnétisme terrestre	Nippoldt	28	—	4
Electricité atmosphérique	Lüdeling	18	—	3
Crustacés malacostracés	Stappers	176	7	131
Mollusques et brachiopodes	Dautzenberg et Fischer	30	—	—
Annélides polychètes	P. Fauvel	49	1	22
Echinodermes	Grieg	40	1	12
Étude lithologique des fonds	Thoulet	28	—	—
Faune des mousses	Richters	20	2	21
Microplankton	Meunier	355	37	1475
Bryozoaires	Nordgaard	43	—	—
Florule des neiges et des glaces	Meunier	14	1	—
Notes biologiques	Stappers	16	3	3
Coelentérés du fond	Broch	28	—	—
Tableau des localités	de Gerlache et Stappers	17	—	—
19 mémoires et plusieurs cartes (de Gerlache)	13 auteurs	907	53	1693

Ces mémoires ont, comme les précédents, été édités en Belgique par les soins de de Gerlache qui a, par la confection de cartes, collaboré à plusieurs d'entre eux. Ils sont, comme les précédents, de format in-quarto et répandus dans le monde entier.

En 1909, troisième voyage arctique de la « BELGICA » sous le commandement de de Gerlache. Le Duc d'Orléans ne veut plus qu'on « s'attarde » à faire des « stations » océanographiques, et tout ce que de Gerlache obtient c'est de conserver à bord, pour s'en servir quand il le pourra, la machine à sonder. Répétant ses promesses de 1905, la « BELGICA » pénètre très au Nord dans la banquise de la Mer du Groenland et parvient, grâce à la volonté de son commandant et à d'habiles manœuvres, à traverser cette mer en se maintenant aux abords du 78^e parallèle. de Gerlache effectue donc des sondages du plus haut intérêt et il détermine la lisière Sud du seuil qui sépare la Mer du Groenland du Bassin polaire proprement dit. Il retouche en conséquence sa carte bathymétrique.

En 1914, de Gerlache participe de façon très active à la préparation de la deuxième expédition antarctique de Shackleton. Personnellement, il projette une traversée de l'Atlantique avec la « BELGICA » pour assister avec celle-ci à l'inauguration du Canal de Panama. Et, cette fois encore, ce nouveau voyage de la « BELGICA » que la guerre vint empêcher, eut été l'occasion de nombreuses stations océanographiques faites en coordination avec celles d'autres navires se rendant également à Panama.

Pour mémoire : de Gerlache ayant organisé avec des amis, peu après le retour de la « BELGICA » des régions antarctiques, un voyage dans le Golfe Persique, tint à ce que des observations biologiques pussent être faites tout le long de la route. Et c'est ainsi que la « SÉLIKA » qu'il commandait et à bord de laquelle s'étaient embarqués, à son initiative, deux naturalistes, M.M. Bonnier et Perez, rapporta des collections intéressantes qui firent l'objet de quelques mémoires parus dans des revues scientifiques françaises.

D'autre part, le nouveau navire-école « MERCATOR », construit d'après les plans du Commandant de Gerlache et à son initiative, pourra toujours, pour les campagnes lointaines, embarquer un ou deux savants belges et effectuer au cours de ces voyages des recherches océanographiques et biologiques.

3. — Distinctions.

Le Commandant de Gerlache fut membre correspondant honoraire de la Société de Géographie de France, de la Royal Geographical Society (Londres), de la Société de Géographie de Berlin.

Il fut membre d'honneur des sociétés suivantes :

Société Royale Belge de Géographie,

» Royale de Géographie d'Anvers,

» Royale Italienne de Géographie,

» Royale Danoise de Géographie,

» Normande de Géographie,

Institut Historique et Géographique de Rio de Janeiro,

Geographical Society de Philadelphia,

Sociétés de Géographie de Genève et de Neuchâtel.

Au retour de son Expédition antarctique il reçut des médailles d'or de

l'Académie Royale de Belgique,

la Ville de Bruxelles,

la Ville d'Anvers,

la Société Royale Belge de Géographie,

la Société Royale de Géographie d'Anvers,

la Société de Géographie de Paris,

la Société Normande de Géographie.

En 1925, il fut proclamé, pour l'ensemble de ses expéditions, Grand Lauréat (grande médaille d'or) de la Société de Géographie de France.

En 1929, il fut élu correspondant de l'Institut de France.

A. B. DOBROWOLSKI (VARSOVIE)

Naturaliste.

Membre du personnel scientifique de l'Expédition de la « BELGICA ».